

N° 3 - juin 82



Journal de l'Association des Amis du Moulin du Châtenay
Centre Régional d'Initiation et d'Information à l'Écologie

COMPTE RENDU DE NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du pain sur la planche...

Le 17 avril dernier avait lieu l'Assemblée Générale de l'Association.

En raison du beau temps (et de l'absence de chaises et de bancs), nous nous sommes réunis, dans la cour du Moulin.

Patrick LEBRUN, Président de l'Association, a tout d'abord présenté un bilan des activités de l'année passée, bilan positif dans la mesure où environ 1000 personnes de la région et d'ailleurs, ont assisté ou participé aux diverses activités proposées. A cette occasion, Paul TREHEN, Vice-Président de l'Association, a insisté sur l'importance d'expositions telle que celle du P.I.R.E.N. (Programme Interdisciplinaire de Recherche sur l'Environnement) pour créer des liens entre la population locale et les Chercheurs de la Station et permettre de revenir à une meilleure acceptation du mot "ÉCOLOGIE".

Il nous est malheureusement impossible de laisser ces expositions en place plus d'un week-end, car

cela exigerait une permanence, difficile à assurer pendant la semaine.

Côté financier, le bilan est, lui aussi, positif. Guy LARCHER, le Trésorier, a rappelé que l'Association avait en caisse 850 Francs provenant en grande partie des cotisations des adhérents (les recettes des différentes activités : fest-noz, veillées, expositions... couvrant tout juste les dépenses).

Jusqu'à présent, les demandes de subventions effectuées par Paul TREHEN ne semblent malheureusement pas avoir donné de résultat.

Le renouvellement des cartes d'adhésion se fera dès septembre 82. Il a été décidé à l'unanimité de

fixer à 25 F (dont 5 F pour le journal), le montant des cotisations.

Afin de permettre une meilleure information au niveau, non seulement des adhérents, mais de l'ensemble des habitants de la région, Gérard LELIEVRE, Secrétaire de l'Association a proposé que l'Association fasse paraître, début octobre, un calendrier annuel des activités.

Plusieurs idées d'activités, pour la prochaine saison, ont été lancées. Certaines sont des "reprises" d'activités demandées par la plupart des personnes présentes ; d'autres, des innovations : exposés et sorties sur la géologie, la botanique, la mycologie, l'ornithologie, la pêche, l'apiculture, la greffe et le taillage des arbres ; randonnées pédestres, veillées et riguedaüs ; expositions (énergie solaire ; cartes postales anciennes...) ; projections de montages audio-visuels (Art païen, Islande et montage audio-visuel sur la région de PAIMPONT).

Paul TREHEN a suggéré que l'Association prenne contact avec deux personnes qui font des études en forêt de Paimpont : François ROUSSEL, sur la nature des sols, et Henri LELOUARN, sur les étangs, ainsi qu'avec un professeur de l'École Normale de Besançon qui veut réaliser un film pédagogique ayant trait à la perception du milieu aquatique par les enfants d'une école. Ce film serait réalisé avec les enfants des écoles de Paimpont.

Afin de mieux faire connaître la Station Biologique aux habitants de la région, l'idée d'une journée "Portes Ouvertes" a été retenue.

Les fouilles archéologiques dont nous vous avons parlé dans le N°3 du "Châtenay" vont avoir lieu sous la conduite de Jacques BRIARD, à "L'Hotié de Viviane" et au "Tombeau du Géant", du 28 juin au 14

juillet 82 ; une quinzaine de stagiaires y participeront. Quelques membres de l'Association sont déjà inscrits.

Un point important, au cours de cette Assemblée Générale : plusieurs commissions, chargées de recherches au niveau local, ont été créées. Les travaux de ces commissions permettront d'éditer, au niveau de l'Association, une série de cahiers documentaires qui seront par la suite vendus au public. Ces travaux feront également l'objet d'une série de montages audio-visuels. Pour ce faire, trois commissions vont commencer à fonctionner dès le mois d'octobre :

- la première : PREHISTOIRE, PROTOHISTOIRE et ARCHEOLOGIE, effectuera des recherches sur les mégalithes, la toponymie, les voies romaines...
- la seconde : ARCHITECTURE et HISTOIRE LOCALE se chargera de recenser les anciennes maisons, les chapelles, les croix, les calvaires, les châteaux, les ruines...
- Une troisième commission s'intéressera à l'Ecologie et à l'environnement de la région (forêt, flore et faune, sentiers de randonnée, géologie, mycologie...)
- Une commission spéciale déjà en place est bien sûr chargée de la rédaction et de la parution du journal.

Vous voyez, nous ne manquerons pas d'occupation cette année. N'hésitez pas, si vous êtes intéressés par l'une ou l'autre de ces commissions, à nous le faire savoir.

Autre sujet important, évoqué au cours de cette Assemblée Générale : le journal. La création d'une commission de parrainage, comportant quelques personnes susceptibles d'alimenter le journal en articles de fond, et un coordinateur, a été envisagée.

Quelques personnes ont dit qu'elles souhaiteraient trouver des articles sur le parler gallo ; d'autres une simplification d'articles scientifiques ainsi qu'une rubrique réservée aux communes.

La mise en vente, auprès du public, du journal, devrait se faire dès le numéro d'octobre. Les adhérents le recevront comme à l'accoutumée.

Les problèmes de distribution et de coût ont été évoqués. Un "dépôt" du journal en certains points des communes faciliterait énormément la distribution et permettrait à certaines personnes ne faisant pas partie de l'Association, d'acheter "Le Châtenay".

Un numéro sera également déposé gratuitement dans les écoles de Paimpont et des communes voisines. Il est envisagé de faire participer les écoles à certaines de nos activités.

Cette Assemblée s'est terminée par le renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration,

élargi à 21 membres. Dix-sept personnes composent le nouveau Conseil d'Administration. En voici la liste :

M. Henri BARIL
M. Marie-Joseph BISSONNIER
Mlle Mariannick BRASSE
Mme Fernande CHANTOUX
M. Emmanuel CHOTARD
M. Joël COIGNARD
M. Emile EALET
M. Jacky EALET
Mlle Jocelyne GEORGES
M. Guy LARCHER
M. Patrick LEBRUN
M. Gérard LELIEVRE
M. Francis MORICE
M. Joseph PICARD
M. Jacques PIERRE
Mlle Christine SEVAUX
M. Paul TREHEN

L'élection des membres du Bureau aura lieu lors du prochain Conseil d'Administration. Nous vous en donnerons la composition dans le numéro d'octobre du Châtenay.

christine sevaux

THÉLOUËT fête des charbonniers

15 AOUT à partir de 14 heures :
RECONSTITUTION D'UNE MEULE

Dimanche 22 AOUT :
TIRAGE DU CHARBON

Trois Commissions sont nées le jour de notre Assemblée Générale (voir compte rendu).

Les Commissions "Préhistoire Archéologie" et "Architecture" ont déjà défini leurs objectifs.

La Commission "Environnement" se réunira pour la première fois, le SAMEDI 3 JUILLET, à 14 h 30, au Moulin.

Nous appelons tous les gens de bonne volonté à se joindre à la Commission de leur choix.

Si vous ne pouvez consacrer votre temps, sachez que vous pouvez nous aider efficacement en nous procurant les informations, documents ou autres susceptibles de nous intéresser, ou simplement en venant discuter à une de nos réunions (elles seront annoncées dans les numéros du Châtenay).

Un point qui a son importance : les Commissions ne sont absolument pas cloisonnées, elles existent et restent dans le cadre associatif des A.M.C. Cette création facilitera le rôle que nous jouons sur le Pays de Brocéliande ; elle évitera aussi à chacun d'entre nous de nous éparpiller sur plusieurs choses à la fois, donc d'être plus efficaces.

Les travaux effectués par ces Commissions seront concrétisés, dans un premier temps, par des articles dans le Châtenay, puis nous les éditerons sous forme de cahiers/documents qui seront vendus au public.

Ces Commissions donneront aussi naissance à une série de montages audio-visuels diaporama.

Un travail enrichissant au profit d'un large public auquel nous aimerions que les quelques 120 adhérents de notre Association participent sous la forme de leur choix.

Commissions " Archéologie " et " Patrimoine "

Suite à l'Assemblée Générale, les Commissions ont commencé leurs travaux.

La Commission "Archéologie" s'est réunie le 30 avril, à Concoret, avec la participation de six membres.

Les objectifs de la Commission ont été définis : inventaire des monuments de la région de Paimpont, édifiés de la Préhistoire au Moyen-Age.

Dans un premier temps, il a été décidé de procéder à une recherche sur les documents cadastraux (étude de toponymie, tracés des anciens chemins...) et de poursuivre la prospection sur le terrain.

Dès le lendemain, une partie de la Commission visita plusieurs sites, ce qui permit un échange des connaissances de chacun.

Le prochain objectif archéologique est l'ouverture du chantier de la "Maison de Viviane" et du "Tombeau du Géant" sous la direction de Jacques BRIARD.

Un rendez-vous important pour toutes les personnes intéressées par la Préhistoire : les Assemblées Gallèses pendant lesquelles est prévu, le 16 juillet, une visite du chantier de fouilles suivie d'un débat sur le thème : *Archéologie et Paysages*", avec Jacques BRIARD et Pierre GOULETQUER.

La Commission "Patrimoine" s'est réunie le 12 juin, au Moulin du Châtenay.

Le champ d'action est très vaste : la Commission a défini quelques axes de recherches et de travail prioritaires.

Dans un premier temps, la Commission va étudier l'habitat rural traditionnel, la maison et ses dépendances.

Toutefois, les membres de la Commission continuent leurs recherches personnelles dans différents domaines (étude des autres monuments civils et religieux, des métiers, mobiliers et costumes traditionnels, des parlers et costumes...).

Pour une meilleure efficacité, les deux Commissions ont ressenti la nécessité du concours des écoles et de l'ensemble de la population locale. Elles ont émis le souhait de la création d'un Conservatoire des Arts et Traditions populaires afin de préserver et de transmettre nos richesses culturelles.

Réunion de la commission environnement samedi 3 juillet à 14 h 30 au moulin

Venez nombreux discuter des orientations que nous allons fixer ...

CONNAISSANCE DES CHAMPIGNONS

La Commission Environnement propose une

SORTIE " CHAMPIGNONS " POUR DÉBUTANTS

*en forêt de Paimpont, le dimanche 19 septembre 82.
Rendez-vous à 8 h 30 précises au Moulin.*

Cette sortie est réservée uniquement aux adhérents ainsi qu'à leur famille.

Notez bien... car il n'y aura pas de numéro du Châtenay à paraître d'ici cette date.

Le dimanche soir, 19 septembre, la Commission Environnement tiendra une permanence au Moulin du Châtenay, de 16 h à 17 h 30, afin de vérifier les cueillettes.

(suite page 16)

LES OISEAUX EN PAYS GALLO

HIRONDELLE (suite)

Elle dit aussi:

"Chez nous, on n'se chauffe
que de gros bois,
Gros comme ma cuisse,
cuisse, cuisse!"

Un nid d'hirondelle dans
une cheminée porte bonheur
à la maison. Quand elle rase
le sol, c'est signe de pluie.

"Une hirondelle ne fait pas
le printemps". Il paraît
qu'elles arrivent toujours
avant le Vendredi Saint,
pour assister à la passion
du Christ.

HUPPE on l'appelle Houste,
houppe ou put-put.

Elle répète: "Mon nid pute,
mon nid pute, pute!"
(dans le sens de puer).

C'est la compagne du pivert,
c'est lui qui perce les trous
pour qu'elle fasse son nid.

LORIOT Lorieux ou Clouclouriou

Il dit: "Tu déniges mon nid,
Tu seras pendu!"

Dénicher les loriots porte
malheur.

MARTINET oiseau Saint-Martin

S'il vole haut, c'est signe de
beau temps, s'il vole bas,
c'est signe de pluie.

MARTIN PECHEUR Coq Saint-
Martin ou poissonnier

Sa tête éclaire la nuit comme
des feux-follets.

MAUVIS Maovis

Elle dit: "Jambe rôtie
Cul cuit!"

ou bien:

"Où étais-tu, cul grillé?
Tu ne m'as pas appelé,
Dans le coin de ton foyer!"

MERLE mèle

"Siffler comme un merle"

A celui qui déniche son
nid, il dit:

"Couillon, couillon!"

Au printemps, il dit:

"J'ai perdu ma femme,
et cinq petits, tout petits!"

A la saison des fruits:

"Ma petite fille aime bien
tous les fruits,
Surtout les figues et les
badies!"

MESANGE Mésange, chiribibi
ou brunette, ou encore
mésille.

En courant après les mouches,
elles dialoguent: "La tueras-tu?
4 fois très vite.

Si elle voit quelqu'un pisser,
elle crie: "Cache ta bibite,
(bis) ou j'vas l'étêter!"

MOINEAU *Mouoinaw ou pilleri*
ou fiéri

"Pillard comme un moineau".

Il dit: "Ramassez votre blé,
Ou bien j'vas le manger".



Chant:

"Veux-tu me dire le ch'min
d'Chateaugiron, toi, citoyen?"

Ou: "Cyprien, Cyprien!".

ORFRAIE *Fërza ou Fërzé*

Souvent confondue avec
l'effraie.

Son chant est signe de mort,
si on l'entend elle dit:
"Tié cuit, tié cuit!".

PIVERT *Pivé*

Le pivert pique les arbres
pour appeler la pluie. Si en
été, on entend le pivert,
c'est signe d'orage dans
l'heure qui suit.

Il dit: "Pleut, pleut!"

ou: "Pic, pic!".

PIE *Agace ou égace ou bien*
margot

"Voleur comme une pie"
"Bavard comme une pie".

Devinette:

"J'ai vu bian, j'ai vu naï,
Qui qu'est dans mon bié naï?
-La pie, fourres ton nez
Par où qu'ô chie!".

La pie chante:

"P'tit couillon, p'tit
couillon, 'cré p'tit
couillon!".

Plus les nids de pie sont
hauts, plus l'année sera
mouillée. Si on suspend une
pie tuée dans le "décous"
(lune descendante) d'août,
on est préservé de la vermine.
La pie est signe de mauvais
augures. Dans les Côtes du Nord
elle est très souvent associée
à la fée Margot et lui annonce
la mort sur la terre.

POULE D'EAU *poule d'iau*
ou d'ève

Devinette: "Qui passe sous
l'iau sans s'noyé?
- Une poule d'iau".



RAMIER

Quand on le trouve, il nous
dit: "Tié con, tié con,
'cré grand con!".

Quand on déniche son nid:
"Con, con, con!".

ROSSIGNOL *rossignolet*

Il ne dort que deux heures
par nuit. Si on mange son
coeur, on chante aussi bien
que lui.

Chant: "Tire, tire, tire,
Tiens bon!".

PINSON *ailegarre ou*
moinstrongarre

"Gai comme un pinson"
"Chanter à tue-tête comme un
pinson".

TOURTERELLE

On dit que c'est elle qui a
bâti l'arche de Noë. Si on
regarde dans son nid, elle
l'abandonne. Elle dit toujours:
"Trou, trou, ou, ou!".



La technologie moderne et les progrès de l'automatisme ont accru la fiabilité et la rapidité de l'observation météorologique, la plupart des données étant enregistrées ou pouvant être obtenues sur simple interrogation. Les stations automatiques se sont multipliées, mais tout l'art et toute l'expérience de l'observateur restent nécessaires à une bonne description du ciel et du temps qu'il fait.

*
* *

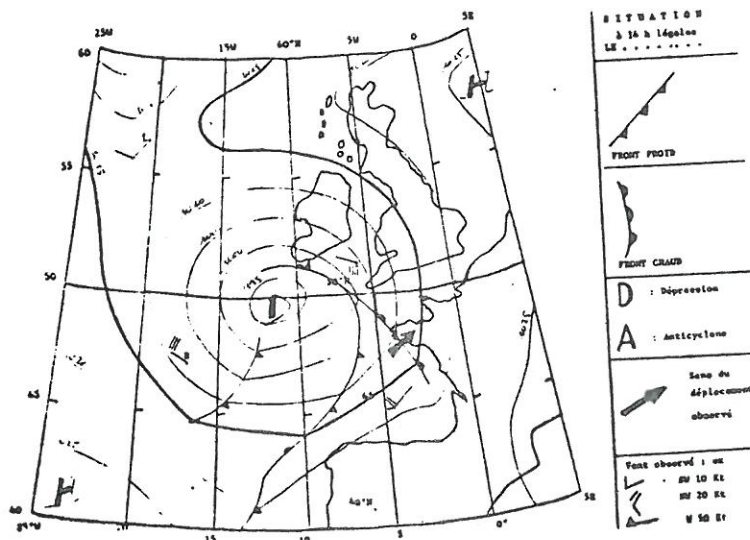
Le recueil et le traitement des observations permettent d'établir des cartes du temps que le prévisionniste est chargé d'analyser. Ces cartes, au sol et en altitude, du temps passé, présent et futur (ces dernières élaborées à l'aide de modèles mathématiques sophistiqués et de puissants calculateurs), sont alors interprétées. La synthèse de toutes ces informations combinée à l'expérience locale du prévisionniste débouche sur la précision effective du temps, prévision qui demande alors à être adaptée aux besoins spécifiques de chaque utilisateur.

L'examen d'une carte familière du temps au sol sur une partie de l'Europe de l'Ouest et le Proche-Atlantique appelle quelques explications:

Une dépression (D) est une zone de basses pressions, la pression en un point donné étant en quelque sorte le poids de la colonne d'air qui nous surmonte en ce point. Un anticyclone (A) est, à l'opposé, une zone de hautes pressions. Ces différences de pression sont dues aux différences importantes de rayonnement

solaire reçu par la Terre suivant la latitude et la saison. La nature de la surface terrestre (océans, continents) et de la couverture continentale (neige, désert, forêt, cultures) favorisent aussi l'hétérogénéité des masses d'air recouvrant notre planète, masses d'air dont la rotation de la terre influence le mouvement.

La recherche d'un équilibre, d'ailleurs toujours éphémère, veut que les masses d'air tendent à se déplacer des zones de hautes pressions vers les zones de basses pressions, d'où le vent, ce vent tant chanté par nos poètes - et tant déchanté par nos marins -. Le vent sera bien sûr d'autant plus fort que la différence de pression sera plus importante. La pression étant habituellement mesurée en millibars (la pression moyenne au niveau de la mer est de 1013 mb, équivalent à 76mm de mercure), les isobares, ou lignes d'égale pression, sont cotés en millibars, de 5 en 5 sur la carte ci-dessus. Ainsi, plus les isobares sont rapprochés, plus le vent est fort. Dans l'hémisphère nord, le vent tourne autour des dépressions dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. La direction du vent est la direction sur la girouette d'où vient le vent. La vitesse du vent est mesurée en mètres par seconde ou en noeud (Kt) ou encore en kilomètre-heure. Dans le cas qui nous intéresse, le vent observé sur la Bretagne est de secteur Sud et de l'ordre de 20 à 25 Kts (soit environ 40 Km/h).

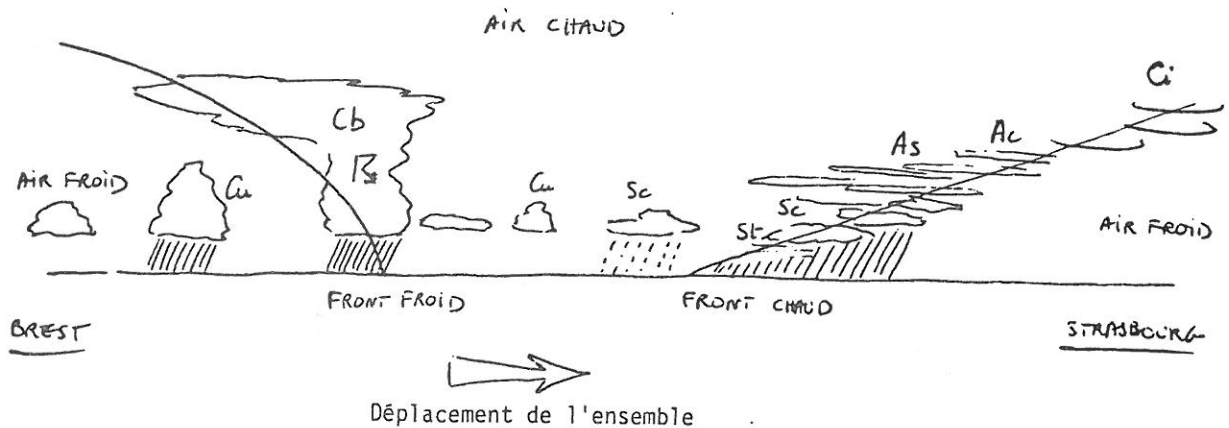


Un front est une zone de conflit entre deux masses d'air d'origine différente, donc aux caractéristiques (température et humidité) différentes, par exemple, entre une masse d'air froide et humide, d'origine polaire maritime, et une masse d'air chaude et humide, d'origine tropicale maritime.

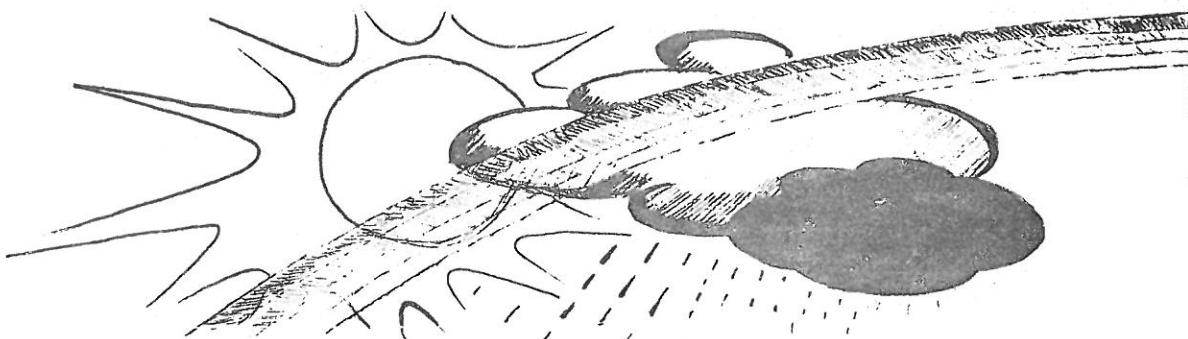
Ces zones de conflit sont matérialisées par la présence de nuages abondants souvent accompagnés de précipitations. L'avance de l'air chaud est limitée par le front chaud, celle de l'air froid par le front froid (cf. carte). Le déplacement de l'ensemble (perturbation) est lié au déplacement de la dépression elle-même. En dehors de ces zones perturbées, il existe de multiples types de temps qui ne garantissent pas toujours le beau temps! (Par exemple, si l'anticyclone d'été donne souvent un temps ensoleillé et chaud, l'anticyclone d'hiver est souvent synonyme sous nos latitudes de ciel gris et de gel.

*
* *

Une coupe verticale d'un système perturbé se schématise ainsi:



Au niveau du front chaud, l'air chaud, plus léger, s'élève au-dessus de l'air froid antérieur, se condense et engendre ces nuages annonciateurs de temps perturbé: les Cirrus (Ci), voiles fins situés à haute altitude (entre 7000 et 12000m) et formés de particules de glace déviant les rayons solaires ou lunaires (halo). Plus le front chaud se rapproche, plus la couche nuageuse s'épaissit et s'abaisse; les nuages observés sont alors l'Altostratus (As) ou l'Alto-cumulus (Ac), plus uniforme. Ces nuages sont porteurs de pluie ou de neige. Ils se situent à un étage moyen (entre 2500 et 5000m). Ils sont bientôt doublés de Stratocumulus (Sc) et de Stratus (St), nuages en couche plus ou moins continue, circulant tout près du sol (en-dessous de 2000m pour les Sc, en-dessous de 300m pour les St).



A l'arrière du front chaud, les nuages les plus couramment rencontrés sont les Stratocumulus et de petits cumulus (Cu) peu développés. Le Stratocumulus (Sc) est souvent en rouleaux et peut être générateur de bruine ou de crachin.

Le front froid est matérialisé par des nuages abondants dont le plus spectaculaire est le fameux cumulonimbus (Cb). L'air froid postérieur, plus lourd, pousse et soulève l'air chaud antérieur entraînant de grands brassages verticaux. Ce cumulonimbus peut s'étendre entre 300m au-dessus du sol jusqu'à plus de 12000m. A cette altitude, il s'étale en forme d'enclume généralement bien blanche et formée de particules de glace. Ce sont ces enclumes, visibles de loin, qui signalent à l'observateur la présence de ces nuages dangereux, parfois de la taille d'un département et qui peuvent engendrer la grêle, l'orage et de fortes rafales de vent.

Dans l'air froid postérieur, souvent instable, se forment des Cumulus (Cu), ces nuages en forme de chou-fleur, plus ou moins développés, à la tête bien blanche et à la base noire, générateurs d'averses quand ils sont assez gros. On distingue, par ordre de taille croissante, les Cumulus humilis, les Cumulus mediocris et les Cumulus congestus!

Si la classification des nuages peut paraître bien compliquée et assez arbitraire, elle permet toutefois la cohérence des observations et par suite l'identification des masses d'air en présence.

Et ces cirrus aux formes - et aux noms - si étranges (fibratus, spissatus, vertebratus...), ces puissants cumulonimbus, symbolisant toute la force et l'énergie de la nature, ce banal stratocumulus dont une si faible épaisseur suffit parfois à nous cacher le soleil des jours durant, ne sont-ils pas nos meilleurs guides, nos fidèles amis au milieu de cette agitation terrestre croissante et trop souvent stérile?

N'oublions pas que l'homme vit dans une infime épaisseur d'atmosphère (quelques mètres) et est lié à l'espace à deux dimensions. Envions ces créatures que sont les oiseaux qui, d'un coup d'aile, peuvent échapper à l'emprise du sol...

Et finalement, si la météo n'est pas une science exacte, qui aurait à s'en plaindre réellement?

Où le rêve serait-il encore possible?

paul rémois



A propos du Val sans Retour...

Comme tous les guides, ceux qui présentent la forêt de Paimpont s'attachent à décrire ses paysages et l'architecture de ses bâtisses. Par-delà le paysage directement accessible de la plus grande forêt de Bretagne, c'est l'antique forêt de Brocéliande, revers invisible de l'univers visible de Paimpont, qui est évoquée. Depuis des siècles, le roi Arthur et Merlin hantent les bois et les landes du massif. Et souvent cette évocation légendaire s'achève par la présentation du Val sans Retour qui, par son paysage et les références qui lui sont attribuées, représente le lieu où l'espace de la forêt et le mystère des légendes se trouvent à jamais réunis.

Le Roi Arthur aurait donc vécu en ces lieux. Et Morgane aurait retenu en cette vallée étroite battue par les vents de l'hiver, brûlée du soleil de l'été, ses amants prisonniers. La vallée aurait été hantée par ces apparents incendies qui prévenaient toute fuite (*).

Lancelot le preux serait venu délivrer la vallée de ces sortilèges. Passionnante et exaltante histoire!

Le pays de Tréhorenteuc, que le visiteur découvre et trouve pittoresque, sans trop savoir qu'il se vide progressivement de ses habitants et que lentement il se meurt à l'image de toutes les régions pauvres du Centre-Bretagne, ce pays aurait en d'autres temps vibré des exploits des chevaliers de la Table Ronde.

Accordons que cela n'est que légende. Pour autant, cette légende aurait été celle de Tréhorenteuc? Le contraste est fort de ce pays qui s'époumonne et des brillantes légendes qui l'ont animé.

Et si tout cela n'était qu'un imaginaire? Si ces légendes n'étaient pas celles du village et de ses habitants? Certes, il est une église qui porte les marques de ces légendes et un chemin de croix unique où Tréhorenteuc figure en Jérusalem et le Val sans Retour en Golgotha. Mais cette imagerie est récente: l'abbé Gillard, dernier prêtre résidant

au village, l'avait forgée après la guerre 39-45, aidé en sa tâche par deux prisonniers allemands.

Quelle que soit l'appréciation esthétique portée, il faut prendre en compte cette oeuvre. La centralité de Tréhorenteuc dans l'univers de Brocéliande s'est ainsi affirmée: le village est, à l'heure actuelle, plus que nul autre et grâce à son église et au Val sans Retour, porteur de légendes de la forêt. Il est le centre de l'espace des Romains de la Table Ronde que l'organisation touristique a identifié, transformé, développé et pérennisé.

Car c'est d'identification qu'il s'agit: la vallée proche de Tréhorenteuc est identifiée à un Val sans Retour des légendes de la Table Ronde. Autour s'organise un espace, se développe une fréquentation à caractère touristique. Et cette identification constitue un des déterminants de l'aménagement en cours.

*
* *

(*) Et les pins calcinés, vestiges des incendies de 1976, renforceraient ces images.



Cet ensemble d'éléments est à l'heure actuelle l'un de mes points d'intérêt. L'intérêt en question est très professionnel et universitaire: je fais partie de cette cohorte de chercheurs dont les premiers résultats ont été exposés au moulin du Châtenay, en février dernier. D'aucuns, me voyant arpenter le Val sans Retour m'ont sans doute pris pour un de ces "aménageurs". Il est vrai que le début de mon étude coïncide avec la décision des travaux. Pour autant, je n'ai pas partie liée avec ces personnes.

Cet ensemble de phénomènes (légende-église de Tréhorenteuc-tourisme-aménagement) constitue le domaine que j'essaie de comprendre. Ce champ de recherches est plus vaste qu'il ne paraît de prime abord. Si je n'ai pas encore prospecté l'ensemble du champ, il est des résultats qui déjà apparaissent.

Un d'entre eux que je voudrais ici évoquer est celui de l'implantation dans cette vallée de l'épisode du Val sans Retour. On croit souvent que cette implantation est ancienne. J'ai cherché à le vérifier.

*
**

Au cours du Moyen-Age, le Val sans Retour est sans doute mentionné dans les Romans de la Table

Ronde. Je dis "sans doute", car en lisant les quelques auteurs de cette époque dans les versions modernes de leurs écrits, je n'en ai pas trouvé mention. Et puis, le temps et le courage m'ont manqué pour entreprendre plus en avant une recherche de ce type.

Cela dit, après le Moyen-Age, les Romans de la Table Ronde connaissent un long sommeil en France. Et ce n'est qu'après l'essor romantique que cette littérature est à nouveau remise au goût du jour. Hersart de la Villemarqué, l'auteur du "Barzaz Breiz" (*) et Alphonse de Lamartine, en essayant de tisser des liens culturels avec le pays de Galles ne sont pas étrangers à ce renouveau. Dans les Romans de la Table réécrits depuis le 19^e siècle (on compte quatre versions principales en Français), il est fait mention d'une vallée qui correspond à ce que nous connaissons - sous le nom de Val sans Retour dans le registre des légendes - mais il s'agit d'une large vallée avec des prairies... et qui ne s'apparente en rien au Val sans Retour que l'on connaît en forêt de Paimpont.

Pures spéculations intellectuelles que tout cela sans doute, mais quelle déception pour le lecteur des Romans qui espérait trouver

en cet endroit un des vrais lieux des exploits de la Table Ronde. Cela néanmoins trace un cadre général à l'identification de la vallée aux lieux hantés par Morgane.

Le 19^e siècle est le plein essor du Romantisme. Et le Romantisme prend en Bretagne des formes particulières: c'est à cette période que se développe l'identification de la Bretagne à une terre de légendes et de mystères. Les nombreux auteurs en quête de récits populaires développent une représentation spatiale et paysagère de la région. Et ce qui, à l'origine, est transformation littéraire (et par là création) d'une culture, s'impose progressivement comme la représentation dominante et légitime de la Bretagne. Si l'on se rappelle le sentiment de la nature sauvage qui prévalait chez les Romantiques, on comprend alors que les paysages déchiquetés et les landes du Val sans Retour puissent être un lieu propice à l'implantation des Romans de la Table Ronde.

Et, cela est possible, parce que les Romans sont perçus à partir de cette période comme ayant une origine celtique et par là bretonne (rôle important de Villemarqué).

Le regain d'intérêt pour ces Romans correspond au moment où l'ancienne noblesse affirme son poids

(*) Ouvrage de chants populaires en Breton publié en 1839, d'après, selon l'auteur, des collectages effectués auprès des chanteurs.



politique dans la Bretagne post-révolutionnaire. Ce n'est pas un hasard et l'on peut dire que les Romans participent d'une idéologie politique de la domination légitime des masses: qui plus que les nobles sont, parce qu'issus de la chevalerie dont les Romans de la Table Ronde sont une apologie, à même de défendre la veuve, l'orphelin, le pauvre, en l'occurrence la paysan? Et l'histoire de France qui, en tant que doctrine, s'élabore à cette période renforce cette identification aux défenseurs légitimes du peuple.

Deuxième cadre général mais qui n'est

pas probant pour l'implantation de l'épisode du Val sans Retour. Pourtant il définit, en quelques traits, le contexte de l'essor des Romans de la Table Ronde en Bretagne au 19^e siècle.

Ce contexte nous oblige à regarder ce qui se passe sur les lieux mêmes de Primpont. Une obscure querelle littéraire éclaire la recherche. Vers 1820, dans une revue bretonne, on trouve une joute littéraire à propos du Val sans Retour. D'autres, s'appuyant sur la nature même du mot Retour (assimilé à Détour) affirment qu'il faut implanter l'épisode de la Table Ronde dans la vallée de la Mel, alors que d'autres le situent près de Tréhorenteuc.

Les contextes évoqués précédemment aidant, ce

dernier point de vue triomphe: c'est vers 1860-70 que le baptême définitif des lieux est opéré par le propriétaire des lieux.

Pour autant, la renommée du Val ne s'étend guère. Et ce n'est qu'avec les travaux de l'abbé Gillard, dans son église, ses recherches sur la Table Ronde, que se développe l'intérêt pour la vallée porteuse de légendes. Durant cette période d'après guerre commencent également à se développer les promenades dominicales en autocar organisées à partir de Rennes. La conjonction des deux phénomènes se traduit par le développement de la fréquentation touristique et par là, de la renommée du Val.

Et cela est une autre histoire....

marcel calvez

LE COMITÉ DE SOUTIEN AU PION DAMNÉ COMMUNIQUE :

Nous sommes proprement scandalisés par votre récent article intitulé pompeusement "Le Pied d'Anon".

Remettons les "chausses au poing".

Beaucoup de points obscurs dans cette légende, mais il est une chose sûre : l'histoire du pion damné ce n'est pas le pied ! Ah non !...

Car c'est bien de pion damné qu'il s'agit et cette légende de malchance au jeu en est bien la preuve...

Un ssecteur landalisé : GAEL HYCRUR †

† Anagramme (de ana : âne et gramme indiquant l'idée de petitesse) de LUC HAGREYR, journaliste bien connu du Châtenay.



COMMISSION ENVIRONNEMENT

Au mois d'octobre, les Amis du Moulin du Châtenay vous proposent leur

DEUXIÈME EXPOSITION CHAMPIGNONS

les **SAMEDI 16 DIMANCHE 17**
et LUNDI 18 OCTOBRE 82

L'exposition sera ouverte le lundi matin afin de permettre aux écoles de venir la visiter.

Nous allons organiser un CONCOURS ouvert au public, ayant pour thème : "Les champignons dans leur habitat".

Nous ferons une proposition aux directeurs des écoles du pays, au début septembre.

Concours de dessin pour enfants de 8-10 ans, à présenter sur feuille 21 X 29,7, en une ou plusieurs couleurs, au crayon ou à la gouache.

Présentation : 1 dessin par enfant.

Concours de photos couleur ou diapos pour adultes.

Présentation : 3 photos ou diapos par adulte.

Les résultats seront "proclamés" le dimanche 17 Octobre.

Prochain numéro
du châtenay
aux environs
du 9 octobre

En attendant,
rendez-vous
du 14 au 18 juillet
aux Assemblées gallèses

MATINEE ECUSSONNAGE
- 000 -

C'est le samedi 28 août, à partir de 9 heures que M. ROUILLARD, de Mauron animera une matinée consacrée à l'écussonnage. M. ROUILLARD appartient au Groupement de Vulgarisation Agricole.

Rendez-vous donc SAMEDI 28 AOUT
A 9 H AU MOULIN DU CHATENAY

